

La Transfigurante

Jean-Marc Fréchette

Number 20, Winter 1984

Poésie du sacré

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15879ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fréchette, J.-M. (1984). La Transfigurante. *Moebius*, (20), 37–40.

JEAN-MARC FRÉCHETTE

La Transfigurante

Et voici Meera
l'Annoncée de Jean à Patmos

Voici la Lumière
à travers Elle répandue
sur les mondes

Voici la Terre dans sa Résurrection
et la pierre du Tombeau
fracassée

Alvéolé

comme l'ange se détache du bleu
et terre
avec nous

Ô louange
cristaux du feuillage

Matin si pur
et dénué d'outils

Les âmes traversent le paysage

Lieu-dit de l'Amour
en ses pommeraies
Voies lactées
tachées de trois gouttes
de sang
tel le Verbe conçu
dans le sein
de Meera

La Lumière

a un nom de jeune fille
Meera-du-matin-de-Mai

dans l'enfance prime
d'un coeur

Les meules d'Août

resteront dans les coeurs
et l'azur de l'hirondelle transparaîtra
toujours

dans le sein d'un enfant
malgré l'Automne et les neiges
malgré tant d'astres à venir

L'âme est sauvage et demeure cachée
en l'Aimé

Meera est la porte et le terme...

Ô saison des chasses et des transfigurations!
Alléluia...

Ô

chaque feuille
comme une hostie de braise
contenant toute Meera

la Très-noble Rose
du Seigneur

L'AMITIE DES SAINTS

Le Royaume s'allumera
doux comme la crécelle
d'un village

Nos heures ne passerons point
comme l'herbe

L'oiseau assagi
dans les images d'or
rencontrera

Mère Meera en Gloire

.

Les martyrs de l'Automne
sont venus
chargés de plaies dorées

avec la palme de braise
du Vinaigrier

C'est l'Enfance qui tinte
à nos lèvres

Le coeur enneigé
se souvient

Ô village d'écales et de songes

Savoureux Automne
 plein des épices de l'arrière-songe
 Nuances journalières
 si imprévisibles
 source d'adoration
 Le tapis de feuilles couleur de couchant
 et d'aube
 rubis et topaze
 Nos lèvres balbutient
 à peine
 la formule de l'adoration...
 Dans la lumière orangée de l'érable
 Salutation des branches
 sopirs
 chants à demi
 entendus...
 L'éclat de la braise
 dans les gorges
 et la hauteur du silence

Myriades d'astres menus du pommétier
 (à contre jour)

Le soir est un sabot de bois clair
 en l'attente de la neige

Ô splendeur de l'écorce!

La multitudineuse
 Mère
 au travers du pommétier étend les bras